

Si nature n'ouvroit à ce dessein la porte,
Car puis qu'elle a voulu me baigner les costés
De deux si larges mers: c'est pour vous faire entendre
Que guerriers il vous faut mes limites estendre
Et rendre des deux parts les peuples surmontés.

10

C'est trop, c'est trop long temps se priuer de l'usage,
D'un bien que par le Ciel vous eustes en partage,
Allés donc courageux, faites bruire mon los,
Que mes armes par vous en ce lieu soyent portées
Rendés par la vertu les peines surmontées
„ L'honneur est tant plus grand que moindre est le repos.

11

Ainsi parla la France: Et les uns approuuerent
Son discours, par les cris qu'au Ciel ils esleuerent,
D'autres faisoient semblant de louer son dessein,
Mais nul ne s'efforçoit de la rendre contente,
Quand Champlain luy donna le fruit de son attente.
„ Vn cœur fort genereux ne peut rien faire en vain.

12

Ce dessein qui portoit tant de peines diuerses,
De dangers, de trauaux, d'espines de trauerses,
Luy seruit pour monstrier qu'une entiere vertu
Peut rompre tous efforts par sa perseuerance
„ Emporter, vaincre tout: un cœur plein de vaillance
„ Se monstre tant plus grand, plus il est combattu.

13

François, chers compagnons, qu'un beau desir de gloire
Espoinçonnant vos cœurs, rende vostre memoire
Illustrée à iamais: vœnez braues guerriers,